

A nos Dirigeants,

Il n'est plus possible de faire semblant. Les agents de notre réseau ne vivent plus de leurs salaires, ils survivent. Ce constat n'est pas seulement alarmant, il est profondément troublant, reflétant un cri de désespoir individuel/collectif auquel vous ne pouvez plus vous permettre de tourner le dos.

VALEUR DE TRAVAIL NON RECONNUE

La première et peut-être la plus grande injustice est que le travail accompli n'est pas valorisé à sa juste mesure. Nos métiers sont variés et complexes, demandant compétences et engagement. Il est donc paradoxal que cette diversité et ce dévouement ne se reflètent pas dans notre rémunération.

REEVALUATION DES GRILLES SALARIALES

Nous exigeons une réévaluation immédiate et significative des grilles salariales, en accord avec le niveau des compétences et d'engagement que requièrent nos postes.

PRESSION ET STRESS CROISSANTS

La non-valorisation de notre travail se manifeste également par des pressions et des exigences de rendement toujours plus élevées, exacerbant le stress et l'épuisement professionnel.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Nous demandons une révision des conditions de travail afin de les rendre plus humaines et moins stressantes. Cela doit inclure une meilleure gestion des charges de travail. Nous communiquerons tous les résultats nationaux de l'évaluation effectuée par MALAKOFF s'agissant des RPS.

QUALITE DE VIE

Notre qualité de vie en général. Combien d'entre nous peinent à joindre les deux bouts, à s'offrir une vie décente, ou à planifier un futur serein ?

GRENELLE DES SALAIRES

Il est donc **URGENT** de mettre en place un « grenelle des salaires » dans le réseau, une table ronde dédiée à la restructuration de notre système salarial afin que chaque agent puisse vivre dignement de son travail.

Nous vous exhortons à entendre ce cri de désespoir. Il est temps d'agir de manière significative pour garantir que la valeur de notre travail soit enfin reconnue à sa juste mesure.

LES AGENTS VOUS DISENT STOP. C'EST LA FIN DE VOTRE MODELE SOCIAL.

LETTRE D'UNE SALARIEE DU RESEAU

Madame, Monsieur,

C'est une salariée de la CMA qui vit seule qui vous adresse ce courrier pour vous faire part de sa précarité.

J'ai environ 50 ans et, actuellement, je vis avec un salaire mensuel net de 1400.00 € et cela fait + de 10 ans que je suis salariée à la CMA.

Au lieu d'un long discours, voici un beau tableau.

Mensualités	2022	2023	Taux
Loyer	500	520	+ 4 %
Assurances	84	93,50	+ 10 %
Edf gdf	85	122	+ 43 %
Eau	15	15	
Mutuelle santé entreprise	25	20	- 25 %
Tv et téléphone	60	65	+ 8 %
Banque (frais bancaires)	17	17	
Emprunt véhicule	91	91	
Impôts	10	10	
Epargne	50	50	
Taux	937	1003,50	Soit + 7,49 %

Mon salaire n'a pas augmenté de + 7.49 % en 1 an, je vous le confirme.

Reste à vivre en 2023 : **396.50 €**

Bénéficiaire de la prime d'activité : entre 150 € et 200 €/mois environ, donc vous comptez sur l'Etat pour allonger le pouvoir d'achat...

Aucune aide APL.

Impossibilité d'acheter une maison ou un appartement, car revenu trop bas. Ou bien, acheter loin de mon lieu de travail, mais avec beaucoup de frais d'essence.

Je vis seule.

Pour les courses, remplir le frigo, il faut **320 €/mois** minimum soit 80 €/semaine et sans faire d'écart. Donc, je réduis les quantités.

Une fois, tout payer, quand il me reste 30 € le 15 du mois, c'est top !!

Achat d'un véhicule pour aller au travail, car l'ancien n'est pas passé au contrôle technique. Et donc achat d'un véhicule à petit prix (moins de 4000 €), donc les problèmes vont vite arrivés.

Tous les jours, pas ou peu de dépense. Je laisse la CB à la maison pour ne pas dépenser.

Il y a vraiment une différence entre le salaire des hommes et des femmes pour les mêmes fonctions, c'est dégueulasse, car on a les mêmes besoins, non ?

Sans compter la différence entre les salariées qui font le même travail, d'un CMA à une autre, c'est à la tête du client !? Et partir en vacances, ben c'est difficile de partir, tout est trop cher. Donc, je ne pars pas, voilà !

J'ai besoin de 2000 € net/ mois et c'est le minimum que vous devriez proposer à l'embauche.

Et vous faites des enquêtes auprès du personnel... cela vous donne quoi ? que l'on aime notre travail, mais que nous n'avons pas la reconnaissance de notre hiérarchie et salariale !!

C'est une souffrance quotidienne.

Que vous dire de plus sur ma précarité... ?? qui est aussi celle de mes collègues féminines, parent isolé, vivant seul à cause des bouleversements de vie...

Pour rez-vous vivre avec 1400 € ? Je vous mets au défi de le faire pendant 1 an et vous verrez ce n'est facile, même en faisant attention, il y a toujours un imprévu ou des augmentations, comme actuellement.... Et si je dois changer la machine à laver ? ou le frigo ?
Je fais comment ?

Et surtout, le constat du parking du personnel : BMW, Mercedes, Tesla, Audi très récentes, alors que d'autres roulent en Renault, Peugeot ou Citroën âgés de + de 10 ans...Rappelez-vous que c'est la base qui fait tourner les services, les assistantes qui pensent à tout, les conseillers qui ont une pression de plus en plus forte,... et on nous vante le collaboratif, l'esprit d'équipe... les salaires sont bien différents pour les responsables qui gonflent les strates de l'organigramme et pour quelle productivité ? si nous, les « petites mains », nous n'étions pas là, que font les responsables de service sans service fonctionnel ??

J'aime ce que je fais, j'aime mon travail. Et dites-vous que quand je fais la demande d'augmentation, ce juste pour survivre mieux.

Une salariée qui aime son travail, mais qui est très déçue de ses dirigeants et des élus, démotivée et fatiguée de compter tous les jours l'argent qui lui reste sur son compte en banque.

Malheureusement, je ne suis pas la seule...

**J'espère vous avoir apporter une réflexion sur les réels besoins de vos salariés.
Nous voulons juste pouvoir vivre et non survivre.**

Courrier transmis .

A la Ministre déléguée, chargée des PME, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme.
Aux Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Aux syndicats : CGC CMA et CGT SNCA